

*A peine une incertaine brume
En ternit le doux incarnat,
Mes regrets non sans amertume
Ravivent leur premier éclat.*

*Le souvenir leur rend la vie
Et s'efforce de rajeunir
Ces fleurs dont la beauté ravie
Ne doit jamais plus revenir.*

*De nos félicités présentes
Qu'emporte le temps ravisseur
Ces réminiscences troublantes
Nous font mieux goûter la douceur.*

*Et comme ici-bas tout s'abîme
Et s'évanouit corps et biens,
Et que je suis est synonyme
De je fus où je me souviens,*

*A la triste vieillesse en proie
Je mettrai mes derniers plaisirs
A classer les fleurs de ma joie
Dans l'herbier de mes souvenirs.*

J.-E. BEAUVÉRIE.

